



GFEN Maternelle

Infos n° 9 – janvier-février 2017

Le groupe Maternelle

Coordination : Isabelle Lardon GFEN58 isabelle.lardon@gmail.com

Le réseau Maternelle

Personnes intéressées par les questions de l'école maternelle, adhérentes ou non du GFEN, ayant participé aux rencontres nationales ou pas, enseignantes, formatrices, professionnelles de la petite enfance, parents, etc...

Les rencontres « Apprendre à comprendre le monde : le pari de la complexité dès l'école maternelle » ont eu lieu le 28 janvier dans ce magnifique lieu dédié au travail et aux travailleurs qu'est la bourse du travail à Paris (qui est aussi le visuel de cette lettre). Revenons sur l'événement qui a rassemblé 180 personnes venues de tous horizons (enseignants, formateurs, étudiants) et de partout (Ile de France surtout, vu la proximité géographique mais aussi des Hauts de France, d'Auvergne Rhône-Alpes ou de la région Centre-Val de Loire...)

Dans la période pré-électorale actuelle, les intentions qui ont guidé le groupe pour préparer ces rencontres sont tenues avec détermination. *Extrait du propos liminaire tenu ce jour-là :*

Depuis septembre, le débat sur l'éducation prend des tournures offensives et idéologiques. Nous avons vu se multiplier des couplets hargneux et honteux sur des chercheurs, pédagogues et grands fonctionnaires de l'état. A travers la campagne de promotion du livre de Carole Barjon (*Mais qui sont les assassins de l'école ?* 2016) inspirée des avis de recherche de criminels (*Le point*), il est bien question de lutter contre « les ayatollahs de la pédagogie », ceux qui « ont tué l'école ». Avec la médiatisation du livre de Céline Alvarez (*Les lois naturelles de l'enfant*), nous avons affaire à la mise en avant d'une « théorie » qui ne repose sur aucune rigueur scientifique d'analyse ou d'enquête sur le terrain.

Un contexte alarmiste s'est développé également ces derniers mois, concernant l'étude de la langue, fait de remous sur l'orthographe rectifiée en septembre, de baisse du niveau orthographique, à la suite de l'étude de la DEPP en novembre, sans parler du prédictat depuis début janvier... La liste pourrait s'allonger encore.

Au GFEN, nous savons bien que la question de l'école est une question éminemment politique et que nous devons nous pencher sérieusement sur sa transformation pour qu'elle soit une école « plus juste, plus efficace » (selon Marcel Crahay¹). Nous plaçons l'école maternelle dans son rôle premier, chronologiquement parlant, et primordial, c'est-à-dire essentiel, pour garantir la démocratisation et l'émancipation individuelle et collective. Nous travaillons pour une école qui développe « des pratiques démocratisantes », selon la formule de Roland Goigoux², celles qui favorisent les apprentissages des élèves qui ont le plus besoin d'école pour apprendre. Nous y consacrons cette journée et nous espérons qu'elle vous aidera à aider les élèves à entrer dans la complexité du monde, dans la complexité des savoirs, en n'en laissant aucun sur le bord de la route.

¹ Titre d'un ouvrage dirigé par Crahay : *L'école peut-elle être juste et efficace ?* Editions de boeck

² Conférence sur le site du centre Alain Savary <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/nouvelles-professionnalites/formateurs/roland-goigoux-quels-savoirs-pour-les-formateurs>

Reportage de la journée

Sous le regard impressionnant des relieurs, ébénistes, orfèvres et autres artisans au-dessus de nos têtes et sous la figure tutélaire de Jean Jaurès, **Véronique Boiron** axe ses propos sur les rapports entre parler et penser, activité collective à l'école maternelle. Le langage est le moyen pour l'enseignant d'accéder à la « boîte noire de l'enfant » et pour l'enfant de ressentir « ça pense en moi » avant qu'il puisse faire « je pense ». Le rôle de l'enseignant est primordial, il va verbaliser, formaliser, expliciter, reformuler pour mettre des mots sur le « faire » et donner du sens à l'école et aux apprentissages. C'est une construction lente, délicate et fondamentale et on est bien loin des doxa spontanéistes...



Il y a eu ensuite les espaces appelés « **questions vives** », non tranchées, qui traversent les réflexions des équipes d'écoles maternelles. Les intervenantes ont présenté un état des lieux de la question qui servira de base pour alimenter les discussions et les réflexions dans les groupes.

Evaluer pour fixer ou pour avancer ? L'évaluation, constituante de l'acte d'enseigner et de l'acte d'apprendre, à quoi sert-elle ? qui sert-elle ? Evelyne Collin, IEN Maternelle, a beaucoup travaillé la question, dans son département du val d'Oise, et dans le groupe qui a produit des documents d'accompagnement des programmes. Elle donne le prescrit et propose des pistes pour instrumenter l'observation des élèves, activité qui va permettre de les évaluer en dehors de moments institués, de « donner une valeur » à leur travail, aux procédures et aux résultats de ce travail. Elle pose aussi aux participantes quelque peu déstabilisées LA double question : « l'école enseigne-t-elle bien tout ce qu'elle doit enseigner » et « l'école n'évalue-t-elle que ce qu'elle a enseigné » ? La discussion peut s'engager.

L'enseignement de l'oral... oui, mais comment faire ? Avec les plus jeunes élèves en particulier - **Maryse Rebière** a travaillé avec des collègues de petite section ; elle est enseignante chercheuse, membre de l'AFEF, l'association française des enseignants de français, partenaire de la journée. C'est à ce titre qu'elle est intervenue. Pourquoi est-ce si difficile ? L'oral est un objet aux contours flous, il n'existe pas UN oral mais DES oraux, pour communiquer, pour évoquer ce qui n'est pas là, pour entrer dans l'écrit des albums. Le langage de l'école n'est pas celui de la maison. M. Rebière présente des activités qui permettent de passer de l'un à l'autre avec toujours, la médiation de l'enseignant : préciser le langage des activités familiales quotidiennes, apprendre le langage des activités scolaires, en petit groupe, en grand groupe, pour passer de l'accompagnement de l'action à sa représentation.

L'imagination, ça s'apprend ? Dans le développement de l'enfant, apprentissage et imagination sont-ils compatibles ? **Anne Clerc-Georgy**, enseignante chercheuse, spécialiste des apprentissages fondamentaux à Lausanne, montre que les trois concepts sont imbriqués, complémentaires et qu'il ne sert à rien de les opposer. Dans une perspective très vygotkienne, pour elle, apprendre c'est d'abord s'approprier des « outils de pensée » construits par les hommes au cours de leur histoire pour répondre à des problèmes rencontrés et devenir capable de faire usage avec l'enseignant et les autres d'abord et progressivement seul de ces savoirs « culturels ». Apprendre c'est aussi imaginer, se représenter ce qu'on ne connaît pas (en histoire ou en géographie par exemple) et imaginer, c'est se nourrir des apprentissages...

Quels temps pour apprendre ? Viviane Bouysse, Inspectrice générale de l'Éducation nationale dont tout le monde connaît l'engagement sans faille pour l'école maternelle au sein de l'institution et partout où on l'invite pour la défendre et la transformer. Pour elle, il faut des temps longs pour tout : satisfaire les besoins physiques et affectifs, changer de statut, d'enfant à élève qui agit, pense et réfléchit, passer « de moi à nous », apprendre à différer ses envies et entrer dans la logique et le temps du groupe. Il faut aussi tenir compte des différentes composantes du temps, pas seulement la durée mais aussi son lien aux espaces (indissociables), aux rythmes, temps forts/temps faibles, à la répétition, à la dynamique des processus, à la notion de parcours, etc... Elle termine par une très belle citation de Saint-Exupéry : « *C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.* »

Quelles idéologies derrière les « innovations » en vogue qui menacent l'école maternelle dans ses missions ?

Christine Passerieux, formatrice d'enseignants, membre du GFEN, a écrit à ce sujet deux articles, dans la revue Dialogue et dans Carnets rouges, dont elle est la rédactrice en chef. Elle met en lumière les idées véhiculées par certains « innovateurs » et largement relayées par les médias qui consistent à dénigrer les enseignants et ringardiser le service public d'éducation. En mettant en avant l'individu, les « lois naturelles », le « bien-être », ces idéologies attaquent l'école maternelle dans ses missions mêmes : construire le besoin d'apprendre (au sens de Léontiev), construire du « commun », démocratiser les savoirs...



Les ateliers de l'après-midi sont conçus autour de situations d'apprentissage co-construites par un formateur d'adultes et un enseignant de l'école maternelle pour balayer les différents domaines du programme.

Dans la petite salle de grève, **Jacqueline Bonnard et Damien Sage** proposent **d'observer et manipuler des objets et "parler" le monde**. S'interroger sur des objets inconnus, c'est entrer dans une histoire, celle des hommes qui nous ont précédés et ont imaginé des solutions techniques en réponse aux problèmes rencontrés.

En fonction des contextes et des périodes socio-historiques, ces réponses sont différentes et constituent un patrimoine culturel commun auquel chacun doit avoir accès. Et l'on découvre que l'adulte en questionnement renoue avec la posture du jeune enfant face à la complexité du monde. L'articulation entre le geste et la

mobilisation du langage est un gage de compréhension de cet univers. En suivant la démarche des élèves dans leur exploration d'objets inconnus, on comprend l'importance des échanges où les points de vue se confrontent permettant l'acquisition d'un vocabulaire adapté.

La salle Ambroise Croizat résonne encore des essais proposés par **Sophie Reboul et Nicolas Charrière** pour **comprendre la complexité du monde sonore**. Il ne suffit pas de produire des sons, il faut en comprendre la portée par un travail à la fois sur la physique des sons, leur dimension musicale, les pratiques langagières et culturelles associées. L'atelier prend appui sur un travail de classe conséquent sur ce domaine afin de produire un spectacle sonore : des essais pour produire des sons aux effets sonores escomptés en fonction des matériaux et objets utilisés jusqu'à leur combinaison pour obtenir une harmonie. En faisant résonner toutes sortes d'objets et d'instruments, les participants ont pu vivre les étapes par lesquelles les élèves sont passés pour construire leur projet.



Apprendre à catégoriser est incontournable pour appréhender la complexité du réel et cela dans tous les domaines. **Catherine Ledrapier et Khoulfia Léonard** s'appuient sur la question du classement des animaux, la définition des concepts scientifiques et de leurs attributs pour faire comprendre le lent cheminement qui mène à la classification des espèces. Il s'agit d'analyser ces processus d'abstraction (la catégorisation et sa représentation) qui se doivent d'être travaillés dès l'école maternelle comme outil fondamental pour apprendre. Des vidéos d'activités réelles d'une classe de grande section ont illustré le propos.

Prenant le contrepied de quelques idées reçues, **Pascale Boyer** affirme qu'il convient de **mobiliser le langage pour réussir des activités physiques**. "Faire des exploits avec un ballon", le faire rouler, rebondir, le lancer haut, etc. les élèves agissent d'abord, les adultes aussi qui s'y essaient pour éprouver ce que réussir peut vouloir dire dans ce domaine. Lors des retours réflexifs, ils apprennent à verbaliser et formaliser leurs actions motrices pour mieux les réussir. Le processus qui va de l'acte au développement de la pensée est décrypté et analysé à partir d'enregistrements d'échanges entre élèves durant lesquels on entend leurs réflexions et leur vocabulaire s'affiner au fil des séances.

Faut-il d'abord avoir les mots pour comprendre la trame d'un texte ou s'appuyer sur le contexte pour comprendre un texte et s'appropriier le sens des mots ? **Caroline Pecqueur et Claire Benveniste** proposent de **recréer un texte et entrer dans la compréhension du sens** (démarche phare du GFEN). Mettant les participants à l'épreuve selon le principe d'homologie, le défi porte sur le texte du poète palestinien Mahmoud Darwich : "*Il y a une noce à deux maisons de la nôtre, ne fermez pas les portes.*". Il s'agit de travailler conjointement le fond et la forme du texte. Les désaccords amènent à fouiller et à préciser les choix et leur pertinence. On fait ici le pari que des élèves, même jeunes, peuvent réussir à recréer une poésie ou une comptine ; une récréation qui se fera collectivement, à l'oral, par dictée à l'adulte.





L'intervention de clôture a été faite par **Anne Clerc-Georgy**, qui a joué le rôle de grand témoin, tissant des liens entre la conférence introductive qui posait le principe "d'être en langage", construire un rapport au monde, à soi et aux autres et les ateliers qui développaient des activités pour apprendre à parler et penser ensemble. Les questions vives bien ciblées sur des préoccupations professionnelles ont apporté des éléments de réponses aux problématiques posées.

La librairie du GFEN, l'exposition des livres de Rue du monde et la présence des éditions Chronique sociale montrent toute l'importance accordée aux écrits pour aller plus loin par des lectures.

L'équipe adresse **un grand merci à toutes** les intervenantes, animatrices et participantes qui ont fait le succès du cru 2017 de ces rencontres.

Vous pouvez lire l'article du [Café pédagogique](#) et celui du blog SE-UNSA [Ecole de demain](#).



L'évènement hivernal constitue un temps fort de réflexions et d'échanges mais les activités continuent toute l'année.

Le Groupe Maternelle se réunit une fois par mois par skype pour son fonctionnement interne.

Il intégrera les personnes qui se sont inscrites aux rencontres pour faire partie du groupe de travail et proposera prochainement une date de rencontre en présentiel, au siège de l'association.

Ressources



Dossier Ecole maternelle, école première, école démocratique ?
http://www.gfen.asso.fr/fr/dossier_ecole_maternelle

Ce dossier a été mis à jour au 1er janvier 2017 et présente de nouvelles ressources et de nouvelles rubriques.

Des nouvelles du projet éditorial

Le « chantier » avance bien et la parution est prévue au printemps 2017.

Date à retenir : les [Rencontres de Saint Denis](#) auront lieu le 25 mars 2017.

Dernier numéro de Dialogue : [Eloge de l'hétérogénéité](#)

Merci de diffuser la Lettre d'infos Maternelle, merci de venir nombreuses et nombreux aux rencontres nationales et régionales. Et merci de prendre ou renouveler votre adhésion.

Le GFEN est une association qui a besoin de ses adhérents pour vivre.

http://www.gfen.asso.fr/presentation_gfen/adhesions